

La vie de Micheline



Micheline en 2026

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à Micheline.

Tout d'abord merci à vous d'être présent aujourd'hui.

Ma mère avait un caractère bien trempé, n'hésitait pas à dire ses 4 vérités & à appuyer là où cela pouvait faire mal : je pense que nous sommes quelques uns ici à avoir subi ses critiques et remarques et parfois en être blessé. Merci donc encore d'être ici, et je suis certain que les absents auront une pensée pour elle en ce moment, quoi qu'ait été leur relation avec elle.

Micheline enfant avec ses parents



Mes grands parents se sont rencontrés peut être dans un car, Camille étant chauffeur, Marcelle passagère ;-). De leur rencontre est née Micheline. De sa toute petite enfance avec ses 2 parents, je ne sais rien. Elle me parlait plus de leur divorce et de combien cela avait été difficile pour elle en tant que petite fille : la séparation à la gare lorsque ses parents se l'échangeaient, les séjours dans la ferme de la famille de sa belle mère, famille de 18 enfants, avec sol en terre battue & ambiance glauque (père violent & incestueux, garçons voyeurs)... Ou encore la difficulté de voir sa mère avec un nouvel homme.



Micheline enfant



Les temps n'ont pas été facile pour mes grand parents et je comprends que ma mère a passé beaucoup de temps avec et chez sa grand-mère moreau qu'elle appréciait beaucoup. De ces moments elle évoquait le lavoir, le glanage dans les champs.

Père Camille a obtenu sa garde et ils ont habité Avon, au dessus du familistère. Là elle y a trouvé parfois un peu de soutien et de réconfort auprès de voisins et parfois aussi elle y a vécu des événements marquants comme lorsque des voisins l'abandonne presque sous les bombardements.



Micheline à l'école (toujours souriante !)

Ma mère n'évoque pas beaucoup l'école, sauf pour dire qu'elle a parfois fait l'école buissonnière et qu'elle se cachait dans les ruelles (de Chenoise?) pour ne pas croiser sa famille ou des connaissances et se faire gronder. A cette époque, on ne faisait pas vraiment d'étude et un fois les bases acquises, il fallait penser à trouver un métier

Micheline dans son salon de coiffure



C'est à l'âge de 14 ans qu'elle est orientée un peu par hasard vers le métier de coiffeur. Elle va à l'école de coiffure, est apprentie; je comprends qu'elle passe une partie de son apprentissage en banlieue parisienne. Elle a 16 ans, débarque de sa campagne et se retrouve à traverser des quartiers populaires au début de la guerre d'Algérie et elle a peur.

Ce métier qu'elle n'a pas choisi lui plaît et elle commence à s'y épanouir. Elle continue son apprentissage, empoche ses premiers salaires : c'est le début de l'autonomie et aussi elle y voit aussi un moyen de s'échapper de son milieu pauvre.



À la plage avec Charlie (à droite)



Mariage de Micheline & Daniel

16 ans, c'est l'âge des premiers amours... Non, ce ne sera pas Charlie l'élue mais mon père Daniel, rencontré pendant le mariage de sa tante Fernande Moreau avec mon oncle Pierre Fritz (ce qui donne des relations familiales particulières avec leur fils Jacques).



Micheline et Catherine

Daniel n'est pas forcément le grand amour mais ils ont une aventure et Micheline tombe enceinte à l'âge de 17 ans. Ils se marient. Ils sont jeunes tous les deux, certainement pas très mûrs.. C'est l'époque de la chambre de bonne exigüe, le poil à charbon, les 9 étages à monter enceinte. Elle travaille pendant sa grossesse et c'est parfois difficile, elle s'endort dans un coin du salon. Mes futurs parents finissent par être à 3 dans cette chambre. Ils doivent assumer cette nouvelle vie de famille, la bouche à nourrir, etc.

Micheline travaille dans
différents salons



C'est la guerre d'Algérie, Daniel est appelé et passe 3 ans en Algérie. Micheline est seule et doit se débattre avec son travail, sa fille. C'est trop compliquée : elle se sépare de Catherine et la place chez sa grand-mère à Chenoise. Micheline continue de se débattre pour gagner sa vie ; elle travaille dans différents salons, commence certainement à mener sa barque.



Micheline et Laurent

La guerre finit, Daniel revient. Catherine est récupérée, Laurent arrive.



Camping et ski



Finalement le couple Micheline / Daniel fonctionne : chacun entraîne l'autre. Micheline profite (ou parfois pâtit) du côté aventurier de Daniel : voyages, camping sauvage, mer, montagne, ski ; Daniel est entraîné par Micheline dans son évolution professionnelle.

Micheline s'épanouit dans son métier et cela lui réussit.

Financièrement parlant, mes parents gravissent les échelons, vendent & achètent leurs appartements au fur & à mesure que leur niveau de vie s'améliore. Ils passent de la chambre de bonne à l'appartement de plusieurs pièces, parfois en étant à Paris, parfois en banlieue. Je crois que ma mère est assez fière de devenir propriétaire avant ses parents. Ils achètent même des résidences secondaires ; la première à Champigny puis finalement la seconde à Chenoise. J'imagine que pour y arriver, ils travaillent tous les 2 durement et qu'ils privilégient leur vie professionnelle à leur vie familiale.



Micheline et François

Arrivée à la trentaine, ils sont tous les 2 relativement installés et décident d'avoir un nouvel enfant.. Me voilà !



Après un passage de quelques mois chez Coulon au dessus de l'entreprise de mes grand parents, la famille emménage rue de Buzenval à Paris. Conflit de génération ? Incompatibilité ? Catherine quitte la cellule familiale. Nous ne sommes plus que 2 enfants à habiter dans un grand appartement ; chacun sa chambre.

Nos parents travaillent encore & encore ; ils se sont mis à leur compte, ont des employés.

Micheline prend plaisir à meubler, décorer son appartement dont elle est très fière : triple exposition, vue dégagée, grande terrasse. Pour elle c'est un accomplissement : on passe de la loge de bûcheron au milieu de la forêt, du lavoir glacial et des patates ramassées dans les champs au confortable appartement parisien.

Les enfants grandissent, Laurent s'en va à son tour.



Le travail porte toujours ses fruits : Micheline doit protéger & placer ses économies.

Elle s'intéresse aux différents placements avec plus ou moins de succès. Elle achète de l'or, l'or chute .. Une cliente lui parle de la bourse, elle s'y essaie et cela devient presque un second travail. Abonnement à Investir, le revenu français, qu'elle épluche en quête de bons plans... Cours de bourses à la télé, à la radio, passage d'ordre au téléphone le lundi qui est son jour de repos de coiffeuse. La bourse c'est son dada ! La bourse, il y a des hauts & des bas ... Elle accepte avec philosophie.

Parallèlement, elle trouve d'autres occupations : drouot, les ventes aux enchères, où elle achète meubles, bibelots, tableaux.. Elle se fait plaisir.

L'immobilier aussi : elle a toujours aimé visiter & voir des appartements ; elle cherche les bonnes affaires & acquiert l'appartement rue de la Réunion, celui rue de Montmorency, celui de la rue de Fontarabie ainsi que le studio rue de Buzenval. Certains seront loués, d'autres prêtés ou utilisés au fil des besoins.

Le thé dansant



Le couple vieillit, les intérêts divergent, l'activité périclité et/ou manque maintenant d'intérêt.

Daniel vend son auto-école et commence une autre vie avec « les chinois ». Ils finissent par divorcer. Le patrimoine est partagé et Micheline garde son cher appartement.

Micheline ne veut plus assumer son travail à plein temps au salon : elle le vend et se met à travailler à temps partiel dans un dispensaire de la mairie de Paris. Elle y continue son métier de coiffeur et s'occupe des SDFs. Et parallèlement elles continuent de boursicoter et de faire fructifier ce qui lui reste de patrimoine après le divorce.

Elle garde contact avec certains clients, dont Mme Chapelle qu'elle continuera de coiffer un moment et avec qui elle sera en relation jusqu'à la fin. Mme Chapelle aurait d'ailleurs souhaiter venir mais doit assister demain aux obsèques de son frère en province.

Elle cherche un remplaçant à Daniel, fréquente un moment les « thés dansants », rencontre quelques hommes, se fait quelques amis.

Elle aura une relation un peu plus soutenue avec Jean-Pierre.

L'âge de la retraite arrive : elle plonge avec nostalgie dans ses premières fiches de paie qu'elle a conservées... Elle fait ses comptes, arrête son activité, réclame son dû ; ça y est, c'est fini !

Ses premières années de retraites, Micheline va les passer à boursicoter, encore ; à assister aux ventes aux enchères de Drouot.. Elle va aussi découvrir les magasin Emaüs, redécouvrir les puces de Montreuil, acheter (parfois voler !), revendre ou donner, principalement des bibelots, des frippes, des sacs, etc. Elle se fait son petit parcours hebdomadaire entre ces différents points où elle a ses habitudes, connaît les vendeurs et autres habitués.



Elle essaie également de nouer des relations avec ses petits enfants Gillian, Marion & Camille avec plus ou moins de succès.

Comme je l'ai dit en introduction, Micheline a son caractère et les points de friction sont réguliers. Ça passe ou ça casse ...

Pour revenir aux enfants, tant qu'ils sont petits, sages, pas trop rebelles et ne sont pas une charge, tout va bien. Elle aimait plutôt leur contact et aimait de plus en plus les voir en vieillissant.

Héloïse est là !



A mon tour d'avoir des enfants. Au contact d'Héloïse, Micheline donnait l'impression d'être sous stupéfiant.. Boostée !



Et ensuite Adèle. Je crois qu'elle a été ravie d'avoir ses deux nouveaux petits enfants dans sa fin de vie. De ses parcours chez Emaüs elle leur ramenait habits, jouets, etc. Elle notait également chansons, proverbes, anecdotes qu'elle voulait leur transmettre.

Sa petite vie de retraitée tranquille, avec ses longues marches et interactions sociales a continué jusqu'au covid. Je crois qu'il y a vraiment un avant et un après covid. Les quelques mois de cette période d'isolement l'ont renfermée, l'ont rendu plus méfiante, plus craintive. Elle a perdu intérêt et plaisir à la plupart de ses activités. Son goût a décliné, ses faculté intellectuelles lentement glissée. J'en suis arrivé à l'assister dans ses différentes démarches administratives & médicales. Son humeur a également changé et son côté ... vindicatif s'est parfois exacerbé. Elle se voyait diminuer, se sentait seule et nous reprochait ses maux. Cela a parfois été difficile.

Tant bien que mal, elle a réussi a resté autonome jusqu'à l'automne 2025. A partir de là sa santé mentale a fortement décliné et elle a demandé de plus en plus d'aide voire à être internée. En décembre il n'était clairement plus possible qu'elle reste seule chez elle, même si elle redoutait l'entrée en maison de retraite.



Micheline en Ehpad



Au moment de son entrée dans un premier temps à l'hôpital puis ensuite en ehpad, elle avait perdu une bonne partie de sa mémoire elle ne souvenait plus de ce qui s'était passé de quelques heures auparavant, si ce n'est quelques minutes. Même de son appartement adoré, elle n'avait que de lointains & brumeux souvenirs. Idem pour mes filles qu'elle m'a reproché plusieurs fois de lui avoir caché !

Dans ses dernières conversations, elle relatait à qui voulait l'écouter comment elle était fier d'avoir réussi à gravir les échelons ; depuis la loge de bûcheron de ses grands parents jusqu'à ses huit déménagements pour finalement arriver à l'appartement de ses rêves (même si elle ne s'en souvenait pas) et à sa réussite patrimoniale. Elle assumait d'avoir écarté sa vie familiale et d'avoir certainement été égoïste : l'essentielle pour elle était de s'être échappée de son milieu, d'avoir été indépendante financièrement, d'avoir été indépendante de son mari. Girl power !

Elle n'a pas effectué un long séjour en ehpad : je pense que c'est très bien ainsi. Elle se sentait se dégrader, n'aimait pas la nourriture, n'appréciait pas forcément les autres résidents et souffrait. Même si le dernier mois a été pénible pour elle, sa mort a été assez rapide.

Voici pour l'histoire de ma mère...

Les autres points à aborder à propos de Micheline

Maintenant j'aimerais évoqué quelques choses que je retiendrais d'elle :



- la coiffure : ma mère a été coiffeuse jusqu'à la fin de sa vie. Elle prenait plaisir à faire la coupe à mes filles, à moi. Était contente de voir que je pouvais aussi me couper les cheveux. Jusqu'à la fin elle a parlé coiffure : avec les chauffeurs de taxi ou ambulanciers, les infirmières ou le personnel de l'ehpad. Je l'ai même surprise en train de faire des nattes à une résidente. Une des dernières chose qu'elle a retenu de Catherine a été sa coiffure !

pas de tabou : on pouvait discuter de tout, peut être parfois un peu trop. On pouvait évoquer ses amants, les moyens de contraception, la consistance & l'odeur du caca, les problèmes médicaux, l'amour ou le manque d'amour.

- chansons : ma mère adorait chanter, que ce soit du Guy Béart ou des chansons apprises au patronage. J'ai le souvenir de parcours en voiture où elle et mon père chantaient. Ces dernières années elle faisait souvent référence à toute sorte de chanson qu'elle souhaitait transmettre à mes filles

- dictons : dans ses dernières années, elle aimait à glaner les dictons & maximes qu'elle notait, qu'elle accrochait parfois dans on appartement ou qu'elle nous transmettait



Le salon de coiffure
actuellement.



Micheline qui a quitté le salon..
Mais pas la coiffure !





- lubies.. Ah la la.. Qu'elles soient gustatives, vestimentaires, décoratives, financières, ma mère passaient par pleins de lubies. Des tablettes de chocolat parfumées, au fleurs artificielles ou broches & épingles à nourisse, les achats compulsifs chez Emaüs ... Cela s'est accru avec l'âge et est devenu maladif sur certains sujets.



La cuisine de Micheline



- cuisine et gastronomie. Mon père & ma mère cuisinaient. Nous avons toujours eu des plats fait maison : elle prenait le temps de faire les courses, cuisiner pour la semaine, malgré la charge de travail. Pot au feu, gratin dauphinois, blanquette, calamar, tripes, couscous, choucroute, rosbief, ratatouille.. Les classiques de la cuisine française. En vieillissant elle s'est lancée dans d'autres recettes moins classiques : le fromage blanc avec de la crème de marrons, du sucre et du beurre, les figues cuites au vinaigre balsamique, le riz avec de la pomme cuite saupoudré de chocolat rappé, la bûche de marrons avec fruits confits, etc.

- ouverture d'esprit : mine de rien, elle a quand même eu un apprenti coiffeur qui a changé de sexe, qu'elle a soutenu et continué de fréquenter. Elle comprenait très bien les homosexuels et m'a même avouée avoir été tentée.

- Girl power ! C'était important pour elle de ne pas dépendre d'un homme, d'être indépendante dans son travail, d'être indépendante financièrement (vous l'avez compris).

- une certaine clairvoyance : même si son raisonnement était parfois un peu délirant, elle pouvait voir juste sur certains points...



- les repas à la bonne franquette

Fin de la
présentation

Quelques photos..



Les ancêtres de Micheline



Nicole à gauche, Micheline à droite



Tout à droite, Charlie, premier amour de Micheline

Union de Micheline & Daniel



Les trois enfants de Micheline





Micheline ainsi que ses parents



Micheline avec
Catherine et
Laurent



Micheline au travail



Micheline est arrière-grand-mère !





Micheline en voyage



Micheline qui fait la poule ?!

Les anniversaires...



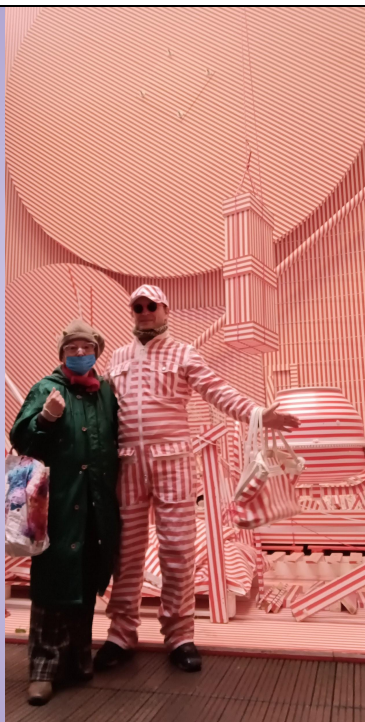
(! c'est un faux)







Micheline qui découvre
(ou redécouvre) les
cartes Pokémon...



Micheline dans une
exposition d'art avec
François



Micheline et Charlie,
son arrière-petit-fils



Toilette rustique..



Micheline à l'Ehpad dans sa chambre 303

Micheline et sa petite-fille Camille, sur sa terrasse





Prenage de tête mutuel entre Micheline et Gillian (son petit-fils)



S'est-elle mordue la langue ?!



Anniversaire des 80 ans de Micheline où tout le monde était là

